

A travers son blog, Franck Montaugé appelle à faire le bon diagnostic des maux de l'agriculture française



A travers son blog, Franck Montaugé appelle à faire le bon diagnostic des maux de l'agriculture française

Franck Montaugé appelle à faire le bon diagnostic des maux de l'agriculture française

Dans un contexte national très hétérogène eu égard aux questions de travail, de productivité et de revenus, les motifs de cette situation sont multiples. Conjoncturels ou structurels, ils nécessitent de poser un diagnostic complet adapté aux territoires et prenant en compte les dimensions normatives et réglementaires, leur mise en œuvre et leur contrôle, du local au mondial.

Pour Franck Montaugé, « la colère exprimée n'est pas une surprise. Avec mes collègues de groupe je plaide depuis des années pour une transition de notre modèle agricole vers davantage de durabilité et de reconnaissance du travail fourni au service de tous les Français ».

« Beaucoup trop d'agriculteurs sont sacrifiés sur l'autel de la guerre des prix que se livrent les industriels de l'agroalimentaire et les grands distributeurs » continue-t-il. Le verdissement de la PAC et le « green deal » européen ne peuvent être considérés comme le facteur explicatif de la crise actuelle.

A l'heure de la crise climatique qui nous frappe, la préservation de notre environnement et de notre santé ne doit pas être sacrifiée. C'est pourquoi le sénateur Montaugé en appelle sans cesse à la mise en œuvre de politiques permettant de rémunérer l'ensemble des services rendus par nos agriculteurs, que ces services soient directement économiques, indirectement environnementaux ou d'intérêt général territorial

La guerre en Ukraine nous a aussi rappelé la nécessité de reconquérir notre appareil de production pour s'assurer de notre souveraineté alimentaire. Pour autant, nous devons préserver et valoriser la haute qualité de l'agriculture française.

La réciprocité des normes doit être effective au sein de l'Union européenne et doit prévaloir dans tous les accords commerciaux internationaux.

Mainte fois demandée, une revue méthodique des normes et des règlements serait utile.

Le sénateur Montaugé souhaite que « la prochaine loi d'orientation agricole – au calendrier sans cesse reporté – prenne en compte l'ensemble des questions de fond pour apporter des solutions ciblées et durables à la crise complexe de notre agriculture ». Face aux effets très relatifs voire aux échecs des lois EGALIM successives, il plaide notamment en faveur d'un véritable rééquilibrage des relations commerciales tout au long de la chaîne agroalimentaire pour parvenir à une juste reconnaissance du travail et donc du revenu des agriculteurs. « Sans davantage de régulation, nous n'arriverons à rien ! » dit-il.

Il poursuit : « N'oublions pas non plus combien est importante la question du pouvoir d'achat des consommateurs, leur « pouvoir de vivre » dans le contexte de la transition écologique et énergétique. » (Lire ICI).

une commission d'enquête sénatoriale sur la question des revenus agricoles et des relations commerciales agroalimentaires

Aussi, Franck Montaugé et les sénatrices et sénateurs du groupe Socialiste demandent au Président du Sénat la constitution d'une commission d'enquête sénatoriale sur la question des revenus agricoles et des relations commerciales agroalimentaires. Il est temps qu'un diagnostic clair, précis et transparent soit posé. Il pourra constituer un des fondements des politiques publiques nécessaires à l'agriculture durable et rémunératrice pour tous dont la France a besoin.